9 JOURS AVEC

LE SAINT CURÉ D'ARS

PRENDRE LE CHEMIN DU CIEL

9 JOURS AVEC...

Collection créée par Timothée Berthon

La collection « 9 jours avec » propose de vivre une retraite chez soi ou en vacances, dans le métro ou le train… en compagnie d'un saint. Elle est conçue pour des personnes qui ont peu de temps, mais qui décident d'y consacrer dix minutes par jour.

9 jours de méditations inspirantes pour avancer dans sa vie spirituelle. À la fois une école de prière et un vrai outil de transformation intérieure.

Le parcours comprend des exercices de recueillement, la Parole de Dieu, une méditation d'un saint ou d'un grand auteur spirituel, une grâce à demander… pour nous aider à plonger dans une authentique expérience spirituelle.

Ces parcours sont proposés sous la forme de livret, parfois de livre audio (Béatitudes Productions) et dans l'application mobile (YouPray), avec une méditation guidée et une musique qui nous permet de plonger dans le recueillement pour vivre un véritable temps de retraite là où nous sommes.

Sœur Catherine

9 JOURS AVEC

Le saint Curé d'Ars

PRENDRE LE CHEMIN DU CIEL

EdB

INTRODUCTION

Les saints ont ceci d'unique qu'ils vivent ce qu'ils disent. C'est exactement ce que l'abbé Monnin, auteur d'une biographie du saint Curé rédigée moins de trois ans après sa mort, entendra autour de lui à Ars : « Il vit ce qu'il dit. » Apparemment désuet et pourtant particulièrement fécond, Jean-Marie Vianney sera donné comme saint patron de tous les *prêtres de France* (1905)... et de tous les *curés de l'univers* (1929). Saint Jean-Paul II le présentera dans trois discours différents comme « un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre » (1986, lors de sa venue en France). On pourrait continuer avec Benoît XVI et le pape François, encore tout récemment, dans une lettre aux prêtres.

En effet, si ce petit homme a vécu si longtemps, avec un tel rayonnement, c'est parce qu'il était habité par le bonheur de la vie avec Dieu : pourquoi voulait-il « gagner des âmes à Dieu »,

sinon parce qu'il vivait « le bonheur d'aimer Dieu et d'être aimé de lui » ! On est bien loin de la « recherche morbide de la mortification comme on l'a cru parfois[1] ». On comprend aussi pourquoi le démon ne pouvait pas rester inerte devant une telle puissance de la grâce divine dans le cœur d'un prêtre.

À lire le catalogue des phrases collectées au cours des enquêtes du *Procès de Canonisation*, on découvre la profondeur autant que l'aspect truculent des mots et pensées du Curé d'Ars. Rien d'étonnant qu'il ait autant attiré : non seulement il vivait « de Dieu », mais il allait être contagieux, et donner le désir à ceux qui l'approcheraient d'entrer à leur tour dans ce face-à-face avec Dieu. Cela ira jusqu'à transformer la vie quotidienne du village d'Ars ; qu'il constatera lui-même.

Ainsi, il vaut le coup de revisiter la vie et les paroles du Curé d'Ars, de marcher avec lui,

1. Cf Benoît XVI, dans son message vidéo aux participants à la retraite sacerdotale internationale, 2009.

de se laisser guider par lui. Quelle chance avons-nous d'avoir, chez nous en France, un tel serviteur de Dieu ! Puissions-nous, à notre tour, après nous être nourris comme lui de l'Évangile et de l'Eucharistie, avoir été rénovés du Pardon et avoir grandi dans la charité divine et fraternelle, nous retrouver avec lui dans les bras du Père !

Père Rémi Griveaux
Recteur du sanctuaire d'Ars

PRÉSENTATION DU SAINT

Qui est saint Jean-Marie Vianney ?

Né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs, Jean-Marie Vianney mène une enfance heureuse et pleine de ferveur. Mais la Révolution française vient toucher sa jeunesse : première confession dans la salle commune, première communion dans une grange, lors d'une messe clandestine, sacrements célébrés par des prêtres réfractaires. À 17 ans, il répond enfin à l'appel de Dieu : « Je voudrais être prêtre pour gagner des âmes au Bon Dieu », dit-il à sa mère. Mais son père s'y oppose : on a besoin de lui à la ferme...
Finalement, à 20 ans, Jean-Marie commence à se préparer au sacerdoce, auprès de l'abbé Balley, curé d'Écully. Le chemin est difficile. De découragement en espérance, il va en

pèlerinage à Lalouvesc, sur le tombeau de saint François Régis. Appelé par erreur sous les drapeaux, il entre dans la clandestinité. L'abbé Balley l'aide pendant toutes ces années.

Ordonné prêtre en 1815, Jean-Marie Vianney est envoyé à Ars en 1818. Là, il réveille la foi de ses paroissiens par sa prière et sa manière de vivre, mais aussi par ses prédications qui parlent essentiellement de la Bonté de Dieu. Il se sent démuni devant la mission à accomplir, mais se laisse saisir par la Miséricorde de Dieu. Il restaure et embellit son église, fonde un orphelinat et prend soin des plus pauvres.

Très rapidement, sa réputation de confesseur attire de nombreux pèlerins venant chercher auprès de lui le pardon de Dieu et la paix du cœur. Assailli par bien des épreuves et des combats, il reste enraciné dans l'amour du Seigneur et de ses frères ; son unique souci est le salut des âmes.

Pensant être un indigne curé faisant écran à la Bonté de Dieu, il tente de fuir sa paroisse par

trois fois. Prêtre se consumant d'amour devant le Saint-Sacrement, tout donné à Dieu et à tous, il meurt le 4 août 1859. Plus de mille personnes assistent à ses obsèques, dont l'évêque et tous les prêtres du diocèse, venus entourer celui qui était déjà leur modèle.

Béatifié le 8 janvier 1905, il est déclaré la même année, « patron des prêtres de France ». Canonisé en 1925 par Pie XI, il est proclamé en 1929 « patrons de tous les curés de l'univers ». En 1986, le pape Jean-Paul II vient à Ars et, en 2010, le Pape Benoît XVI ouvre une Année Sacerdotale pour toute l'Église sous l'égide du saint Curé.

Aujourd'hui, Ars accueille 350 000 pèlerins par an. Le Sanctuaire propose différentes activités. Un séminaire, ouvert en 1988, forme les futurs prêtres à l'école de « Monsieur Vianney » pour montrer, comme lui, le Chemin du Ciel à tous. Car, « là où les saints passent, Dieu passe avec eux ! »

1ER JOUR

Nouveau regard, nouvelle vie

Entrée en présence de Dieu

Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Invitation au recueillement

Je me mets à l'écart, dans un endroit silencieux, paisible... Avec confiance, je commence ce chemin à la suite du saint Curé pendant 9 jours. Je lui demande de veiller sur moi, de m'aider à tenir ce temps que je choisis librement de donner au Seigneur. Qu'il me montre le Chemin du Ciel, de la vie avec Dieu, de la sainteté que Dieu veut pour moi !

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint, douce lumière qui habite mon cœur, toi qui es la lumière éternelle de l'Amour en Dieu, viens et conduis-moi, guide mes pas au long de ces jours. Inonde mon cœur et tout mon être ; illumine les yeux de mon cœur !

Méditation du jour

« Je te montrerai le chemin du Ciel ! » Cette parole de Jean-Marie Vianney au petit berger qui lui indiquait la route d'Ars résonne pour nous aujourd'hui. Ce chemin du Ciel, c'est le chemin de la vie avec Dieu, de la sainteté, qui se joue dans notre vie quotidienne, ordinaire. Ai-je conscience de cet appel que Dieu m'adresse ? Ai-je profondément ce désir de la sainteté, d'une vie de bonheur avec Dieu et en Dieu pour mes frères et sœurs, quelle que soit ma vocation ? Il nous est parfois difficile de le croire, de le voir... Alors, à l'école du Bon Dieu, nous allons essayer de poser un regard tout nouveau...

Le prophète Habaquc (environ 600 av. J.-C.) ne comprenait pas la vue divine : « *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux supporter la vue de l'oppression. Alors, pourquoi regardes-tu ces perfides, pourquoi restes-tu silencieux quand le méchant engloutit l'homme juste*[2] *?* »
Comment comprendre que les yeux de Dieu ne peuvent voir, concevoir le mal ? Essayons de partir de notre expérience...
Les yeux sont comme la fenêtre de l'âme, à la fois pour ce qui transparaît de l'intérieur du cœur vers le dehors : certaines personnes ont un regard si clair qu'on y voit le Ciel ! Mais cela vaut aussi pour ce qui peut rentrer de l'extérieur dans notre âme : « *La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, comme elles seront grandes, les ténèbres*[3] *!* »

2. Ha 1, 13.
3. Mt 6, 22-23.

D'où l'importance de faire attention à ce que nous regardons : il est des images qui nous souillent, qui nous blessent et peuvent même détruire notre intériorité. Et d'autres qui nous dilatent, nous remplissent de paix et de joie, nous recréent.

Il nous faut être aussi vigilants à la manière dont nous regardons : est-ce un regard contemplatif, qui accueille simplement, qui s'émerveille ou s'attriste ? Ou un regard scrutateur, qui capte pour soi et qui finalement ne laisse pas libre l'autre et consomme la création ? Comme petite « ascèse », le Curé d'Ars préconise : « On peut se priver de voir quelque chose qui attire le regard et qui est joli, dans les rues des grandes villes surtout[4]. »

---

4. Les citations du Curé d'Ars sont tirées du livre de l'abbé Bernard Nodet, *Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars. Sa pensée, son cœur*, Coll. Foi Vivante. Témoins, Éd. DDB/Cerf, Paris, 2000. Elles seront désormais abrégées par la mention suivante : « PCA ». PCA p. 192.

Si nous revenons au Bon Dieu qui n'est, dans son être même, que Bonté[5], Lumière[6], Amour[7], il ne peut recevoir le mal, qui est pure absence, refus de cet amour. Le péché – ce manque d'amour de notre part – abîme notre regard. Lors d'une retraite prêchée en 1990, le père de Chergé disait : « Après la chute, Adam et Ève se sont cachés. Déjà ils n'étaient plus capables de se regarder en face, c'est-à-dire de faire l'un vers l'autre un pèlerinage intérieur. Ils en restaient à la surface et la façade de l'autre ne faisait que me renvoyer ma propre façade de dépouillement, d'humilité. Donc, je me cache de l'autre, de Dieu[8]. » Mais « Dieu ne cesse de nous voir là où il nous a créés et c'est bon (cf. Gn 1, 31). Il y a toujours en nous un point vierge où

5. Ps 144, 9.
6. 1 Jn 1, 5
7. 1 Jn 4, 7
8. Père Christian de Chergé, Père Christian Salenson, Retraite sur le Cantique des Cantiques, Éd. Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2013.

seul le regard de Dieu peut se poser[9]. » Donc Dieu voit toujours le bien possible en nous et ne s'arrête pas à nos péchés.
Quelle bonne nouvelle : le chemin de vie est toujours ouvert du côté de Dieu et son regard ne nous juge et ne nous condamne jamais. « Ah ! si nous savions comme le Bon Dieu nous regarde avec compassion[10]. » Alors changeons de vie par notre regard renouvelé de profonde confiance envers Dieu, d'espérance et de lumière pour nous-même et ceux qui nous entourent !

Grâce à demander

Seigneur, en ce jour qui marque pour moi comme un nouveau commencement, je te demande la grâce d'un regard renouvelé, d'un regard plein de lumière, d'un regard neuf, comme celui d'un nouveau-né qui découvre

9. *Idem.*
10. PCA p.128.

la vie ! Pour que ma vie et celle des autres en soient transfigurées.

Éclairage d'un grand témoin

« L'œil intérieur, c'est l'intelligence à l'aide de laquelle notre âme voit Dieu. Celui dont le cœur est en Dieu a un œil lumineux, c'est-à-dire que son âme est pure, et n'est point ternie par les désirs de la terre. Les ténèbres qui sont en nous, ce sont les sens de la chair qui se portent toujours vers les œuvres de ténèbres. Celui dont l'œil est pur, c'est-à-dire dont l'âme est toute spirituelle, conserve son corps lumineux, c'est-à-dire sans péché, car bien que la chair désire le mal, il réprime ces désirs par la force que lui donne la crainte de Dieu[11]. »

Parole à méditer

11. Saint Jean Chrysostome, *Commentaire sur l'Évangile selon saint Matthieu*, https://www.clerus.org/bibliaclerusonline/it/e3d.htm.

« Aujourd'hui encore, quand les fils d'Israël lisent les livres de Moïse, un voile couvre leur cœur. Quand on se convertit au Seigneur, le voile est enlevé. Or, le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. » (2 Co 3, 15-17)

Prière

Ô Vierge Marie, notre Mère, aide notre foi ! Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur[12] !

---

12. D'après la prière finale, Pape François, Encyclique *Lumen Fidei*, 29 juin 2013.

Bénédiction

Que Dieu fasse briller sur nous son regard et nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

TITRES PARUS

Dans la collection « 9 jours pour » :

– Jacques Philippe, *Retrouver la joie de prier*, 2017.
– Raniero Cantalamessa, *Devenir ami de l'Esprit Saint*, 2017.
– Florian Racine, *Expérimenter la puissance de l'adoration*, 2018.
– Jacques Philippe, *Accueillir la paix*, 2018.
– Michel Martin-Prével, *Faire grandir l'amour dans le couple*, 2018.
– Jacques Philippe, *Fortifier sa foi*, 2019.
– Bernard Dubois, *Apprendre à se recueillir*, 2019.
– Tanguy-Marie Pouliquen, *Prendre la bonne décision*, 2020.
– Olivier Belleil, *Accueillir les dons de l'Esprit Saint*, 2021.
– Sr Marie de la Visitation, *Évangéliser son perfectionnisme*, 2022.
– Joël Pralong, *Évangéliser sa culpabilité*, 2023.
– Joël Pralong, *Chasser la peur de la fin du monde*, 2023.
– Sr Marie-Pia Zurbach, *Goûter le silence*, 2025.
– Joël Pralong, *Apprivoiser nos différences*, 2025.
– Sr Marie-Pia, *Goûter le silence*, 2025.

Dans la collection « 9 jours avec » :

– Pape François, *Saint Joseph, Grandir dans l'abandon à la Providence*, 2021.
– Nicolas Bossu, *Le Sacré-Cœur, Saisis par l'amour du Christ*, 2022.
– Bernard Dubois, *Thérèse de Lisieux, Approfondir la petite voie*, 2023.
– Sr Caterina-Angela, *Bernadette de Lourdes, Vivre du Ciel*, 2024.

– Valérie Thérade, *Marie-Madeleine, Recevoir l'amour sans limite*, 2024.

– Joël Maissonni, *Séraphim de Sarov, Refléter la lumière du Christ*, 2024.

– Benjamin Boisson, *Saint Augustin, Contempler la face de Dieu*, 2024.

– Hélène Dumont, *Sainte Faustine, Transformés par la Miséricorde*, 2024.

– Odile Haumonté, *Le pape Benoît XVI, Chercher la vérité*, 2024.

– Patrick-Marie Févotte, *Élisabeth de la Trinité, S'enraciner dans le Christ*, 2024.

– Sr Geneviève de l'Immaculée, *Pier Giorgio Frassati, La charité nous presse*, 2025.

– Sr Marie de l'Eucharistie, *Sainte Claire d'Assise, Épouser le Christ pauvre*, 2025.

– Sr Catherine, *Le saint Curé d'Ars, Prendre le chemin du ciel*, 2025.